

GENÈVE • La Ville de Genève et une fondation immobilière signent une promesse d'achat des immeubles de la rue des Savoises, fief de 54 associations

A Genève, la survie de la Maison des associations est maintenant assurée

Régis de Battista, directeur de la Fondation pour l'expression associative, et député socialiste au Grand Conseil, peut respirer. Les 54 groupements qui ont déjà pris leurs quartiers dans la Maison des associations de la rue des Savoises et de la rue du Vieux-Billard n'auront pas à plier bagage. Vendredi après-midi, comme l'a révélé la Radio suisse romande, une promesse d'achat du bâtiment auprès de son propriétaire actuel a été signée par la Ville de Genève et une fondation immobilière de droit public, Vernier Aviation. Cette fondation est présidée par Dominique Hausser, le président du Parti socialiste.

C'est là un nouvel épisode d'une longue saga qui a pour cadre les anciens locaux du journal *La Suisse*. Depuis des années, la Fondation pour l'expression associative fait le forcing pour transformer tout le bloc d'immeubles en Maison des associations. Un premier lot de deux bâtiments mis aux enchères a été racheté par l'Etat pour

1,6 million en août 1998. Puis, un autre immeuble a été acquis via la Ville de Genève. Restait, en suspens, le sort de locaux à la rue des Savoises, dont le prix est fixé à 3,3 millions de francs. C'est ce bâtiment dont l'avenir a été scellé hier. Sous réserve de l'approbation du législatif municipal, la Ville devrait racheter le rez et le 1er étage de l'immeuble. La Fondation Vernier Aviation va acheter les étages pour en faire des logements HBM.

Mais cette opération «ne marque pas la fin des difficultés, explique Régis de Battista. Car maintenant, nous devons encore trouver de l'argent pour les travaux de réfection et d'aménagement. Nous voulons notamment créer des salles de conférences et de projection.» Pour les premiers bâtiments, les associations ont reçu un prêt de 2,2 millions de la Banque alternative. Il reste maintenant 2,4 millions à trouver. «Je ne sais pas encore comment nous allons faire, commente Régis de Battista. Financièrement, nous sommes à genoux.» Un coup

de pouce va encore être demandé à l'Etat. La semaine prochaine, les partis de l'Alternative vont déposer au Grand Conseil une demande de crédit de 900 000 francs, le reste des travaux tombant à la charge des associations.

Le dossier, en tout cas, laisse des traces au sein de l'Alternative. Plusieurs de ses membres se sont entre-déchirés sur le sujet. Certains politiciens estiment en effet que les deniers publics n'ont pas à être mis systématiquement à contribution et qu'il faut des gestionnaires efficaces pour gérer ce parc immobilier. Pour d'autres en revanche, la Maison des associations méritait plus de soutien de la gauche. «L'Alternative aurait vraiment pu s'engager et elle ne l'a pas fait. Je suis choqué par ce manque de courage politique, lance le socialiste Alberto Velasco. D'autant que les travaux mettront en valeur des immeubles qui appartiennent aux collectivités publiques. Pour moi, ce n'est donc pas de l'argent jeté par les fenêtres.»

Catherine Dubouloz